

qui, n'ayant pas à agir sur un corps épais, peuvent plus aisément corroder ceux soumis à leur action. Le plomb de cette manière est plus décomposé, et par conséquent le carbonate doit être plus complet.

5°. Au mode d'évaporation. L'évaporation lente usitée dans les fabriques de blanc de Krems est favorable à un développement successif, en sorte qu'elles n'attaquent que peu à peu le plomb soumis à leur influence. Il en résulte qu'il y a peu de vapeurs de perdues, et une supériorité en poids et en bonté de carbonate de plomb.

SUPPLÉMENT

*Au Catalogue des Météores, à la suite
desquels des pierres ou des masses de fer
sont tombées.*

Par M. CHLADNI (1).

APRÈS la publication de mon Catalogue des pierres météoriques, je trouvai encore dans celui donné par Soldani (*Atti dell' Accademia delle Scienze di Siena*, tom. IX, 1808, p. 1), quelques faits qui m'étaient inconnus et que je crois devoir exposer ici.

En 1496, le 28 janvier, trois pierres sont tombées entre Céséna et Bertoni (d'après *Marc. Anton. Sabellicus, Hist. ab urbe condita Enneas X, libr. IX. Ed. Paris. 1513, tom. II, fol. 341; ed. Lugdun. p. 539*).

Dans la Nouvelle-Espagne, des pierres de la grandeur de coings sont tombées dans une grande plaine, entre Cicuic et Quivira, d'après Cardanus (*de Rerum varietate*, p. 921), et Mercati (*Metallotheca Vaticana*).

1697, le 13 janvier, des pierres semblables aux autres sont tombées près de Sienne, dans un endroit nommé *Pentolina*.

Le *Mercur*e de janvier 1751, parle d'une pierre tombée en Allemagne, près de Constance.

(1) Ce Catalogue est inséré dans le n°. 145 de ce Journal.

1776 ou 1777, en janvier ou février, grande chute de pierres, près de Fabbriano, dans le territoire de Santanatoglia, duché ancien de Camerino.

En 1791, le 17 mai, des pierres, qui ressemblent aux autres, tombèrent près de Castel-Berardenga en Toscane.

Il paraît qu'on doit aussi ranger parmi les masses dont il s'agit, celle d'un fer malléable, du poids de 97 myriagrammes, qu'un minéralogiste saxon, M. Sonnenschmidt, a trouvée dans la ville de Zacatecas, dans la Nouvelle-Espagne, où il était directeur des mines. Elle est citée dans la *Gazeta de Mexico*, tom. V, pag. 59, et dans l'*Essai sur la Statistique de la Nouvelle-Espagne*, par M. de Humboldt, liv. III, chap. 8, pag. 293.

La relation d'une pierre tombée quelques ans avant 1700, sur un bâtiment de pêcheurs à une demi-lieue de Copinsha, une des îles Orcades, se trouve dans : *Account of the Islands of Orkney. By James Wallace, London 1700, chap. 1, pag. 3.*

Le Mémoire dans lequel j'ai démontré le premier, 1°. que les relations antérieures de pierres tombées à la suite d'un météore igné, n'étaient pas des fictions ou des illusions, mais des observations d'un phénomène réel; 2°. que ces pierres ou masses de fer étaient des corps étrangers à notre globe et à son atmosphère, arrivés du dehors; a paru à Leipzig en 1794. Le *Journal des Mines*, n°. 88 et 90, en contient une traduction française faite par M. Eugène Coquebert.

JOURNAL DES MINES.

N°. 152. AOUT 1809.

OBSERVATIONS

MINÉRALOGIQUES ET GÉOLOGIQUES

Sur les principales Substances des départemens du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord.

Par M. P. M. S. BIGOT DE MOROGUES, Membre de plusieurs Sociétés savantes (1).

§. I^{er}.

TOUTE la partie de la côte de Bretagne que j'ai visitée est granitique, et de formation évidemment primitive; on trouve cependant quelques points calcaires dans la rade de Brest; j'en ai rapporté des échantillons d'un beau marbre noir légèrement veiné de blanc (2), et des mo-

Nature du sol des départemens compris dans la Basse-Bretagne.

(1) Les plus remarquables de ces substances ont été déposées dans la Collection du Conseil des Mines par M. de Morogues.

(2) Le Conseil en possède plusieurs plaques polies dont il est redevable à M. Tarbé, ingénieur en chef des ponts et chaussées.